



***Aghallachem*, la plante miracle de la pharmacopée traditionnelle de l'Aïr (Niger)**

Rédaction : Haougui Adamou, Idrissa Soumana et Basso Adamou / 2022

Depuis l'institution de la foire des maraichers d'Agadez, plusieurs exposants présentent les feuilles sèches d'**une plante de la pharmacopée traditionnelle touarègue, localement appelée Aghallachem.**

De son nom scientifique *Solenostemma argel* (Delile) Hayne (syn. : *S. oleifolium*), elle est originaire des zones désertiques d'Afrique et de la péninsule arabique. On la retrouve principalement dans les pays du pourtour saharien comme le Niger, le Mali, le Tchad, la Libye, l'Algérie (Tassili n'Ajjer, au Tassili, Hoggar, Tadrart). Il est aussi retrouvé au Soudan, en Egypte et en Arabie saoudite. Au Niger, elle se retrouve principalement dans l'Aïr.

Famille botanique

Elle appartient à la Famille des ASCLEPIADACEAE (APG III : APOCYNACEAE).

Présentation de la plante

Il s'agit d'un arbrisseau buissonnant vivace ne dépassant pas 60 cm de hauteur et dont les tiges émergent le plus souvent des souches enfouis dans le sable.



Les feuilles opposées sont petites et lancéolées. Les inflorescences en ombelles denses présentant des fleurs blanches odorantes.

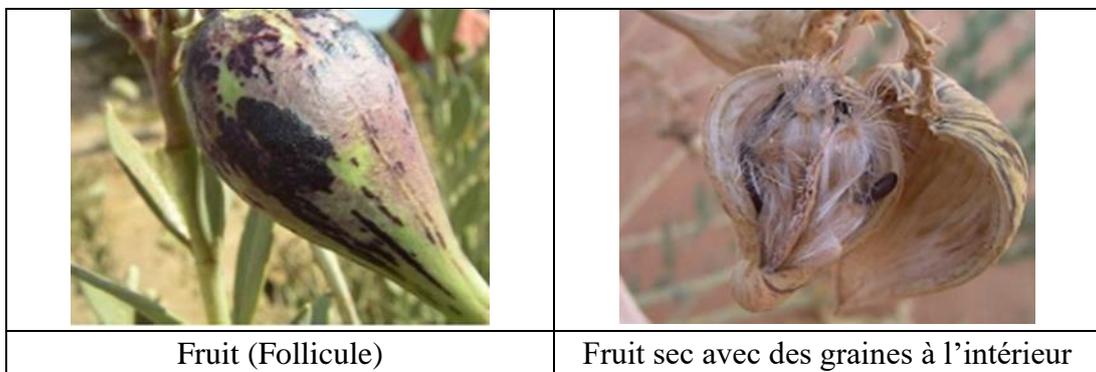
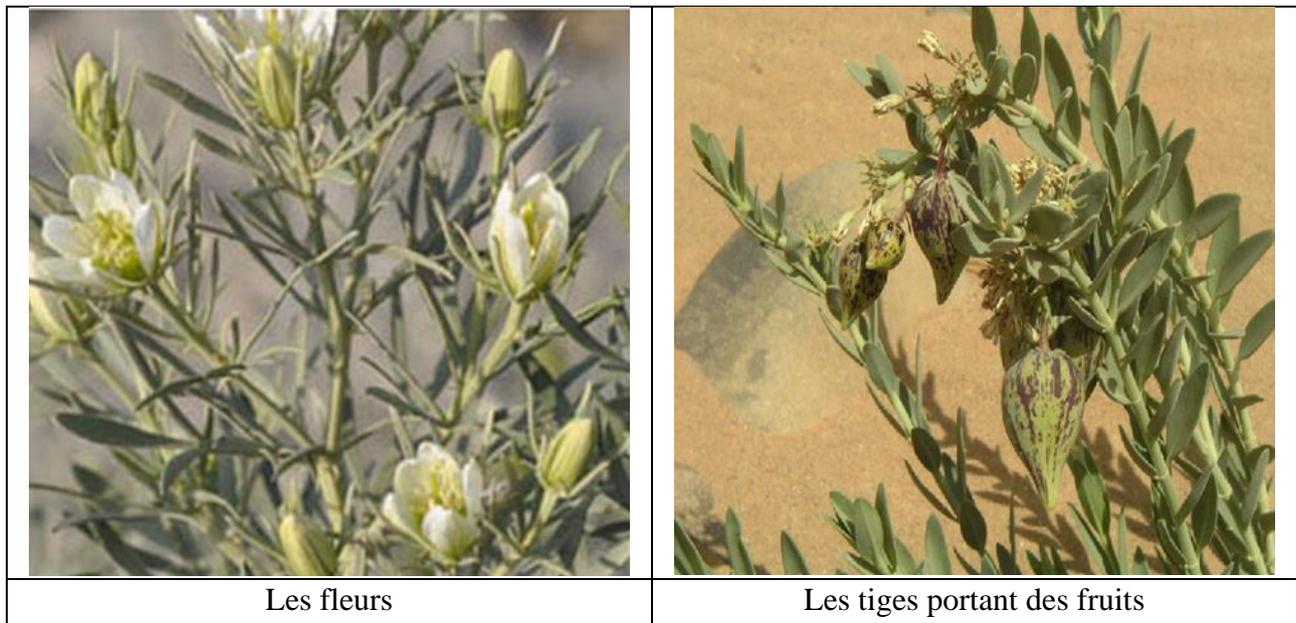
Le fruit est un follicule renflé de couleur violette à foncée qui rappelle un peu celui de *Leptadenia hastata* (yadia en Haoussa et hanam en Zarma). Les graines sont très petites car le poids des 1000 graines n'excède pas 25 g.

Ecologie de la plante

Solenostemma argel est une plante tropicale des zones arides, entre les isohyètes 50 et 100 mm. Elle pousse généralement sur des sols sableux et rocaillieux secs. On

peut cependant la trouver sur des sols limoneux, argileux et sablo-argileux à inondation temporaire tels que les oueds.





Usage de la plante

La plante est cueillie pour ses propriétés curatives pour nettoyer et soigner les brûlures et les plaies infectées des chameaux au Niger et au Mali : la patte des feuilles écrasées est étalée sur les parties atteintes.

Dans le Hoggar et au Liban, les feuilles sont utilisées en infusion pour lutter contre les rhumatismes, les arthrites, les troubles sanguins, les maladies des reins, etc.

Au Soudan, les parties aériennes sont utilisées sous forme de décoctions pour traiter les maux d'estomac, la constipation et les infections urinaires. C'est un puissant purgatif, quand elle est utilisée à fortes doses.

Au Tchad, en Egypte et en Libye, elle est utilisée dans le traitement des bronchites, des névralgies et de la sciatique. Les parties aériennes sont utilisées en infusion dans le traitement du diabète et de la jaunisse.

Certaines parties sont aussi de très bons colorants et sont utilisées dans les tatouages. La plante entière se prend sous forme de tisane pour soigner le rhume et les infections urinaires. Les branches sont plongées dans les ruisseaux ou les bassins pour la désinfection des eaux.

Les extraits aqueux de toutes les parties aériennes de la plante (feuilles, fleurs, et tiges) ainsi que des racines ont une activité contre les larves de moustiques.

Les extraits aqueux des parties aériennes seules inhibent le développement du ver du cotonnier (*Spodoptera littoralis*) tandis que les extraits au méthanol et à l'hexane ont une activité nématotoxique contre les nématodes à galles des cultures maraichères.

Dans les palmeraies, les feuilles sèches sont utilisées en amendement du sol autour des palmiers pour améliorer leur floraison et leur fructification. La plante est aussi utilisée comme fourrage pour les moutons.

Importance économique

La cueillette de cette plante constitue une source de revenus pour les habitants de la région d'Agadez car le produit, une fois séché, se vend sur le marché local, surtout lors des foires agricoles (Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Élevage, Cure Salée, Foire des maraichers d'Agadez, etc.). Au Centre du Soudan, les parties aériennes en fleurs sont vendues sur les marchés locaux pour des usages médicaux.



Possibilité de domestication de la plante

Au Soudan, des essais de domestication de *Solenostemma argel* ont été conduits sur des sols argileux mais les plantes sont restées longtemps avant de fleurir, aussi avec un taux de croissance plus bas que celles cultivées sur des limons sablo-argileux. Son entretien exige au moins 2 sarclo-binages pendant la période de croissance végétative. La densité de semis préconisée était de 75 cm × 75 cm pour une bonne production de feuilles.

Conclusion

Solenostemma argel est une plante très utile pour nos communautés (plante médicinale, bio pesticide, bio fertilisant, source de revenu). Vu cette importance, il serait intéressant d'entreprendre des recherches sur sa bio-écologie, les aspects agronomiques (fertilisation, densité de semis, sarclage, récolte, etc.) ainsi que la transformation en vue de sa domestication.

Remerciements : Nous remercions très sincèrement M. Patrick Delmas du RECA pour l'aide qu'il nous a apportée lors de la rédaction de ce document.

Lecture complémentaire

Darbyshire, I. Kordofami, M 2015. *The plants of Sudan and South Sudan, An annotated checklist*. Kew Publishing.

El-Kamali, H.H., 2012. *Solenostemma argel* (Delile) Hayne. In: Schmelzer, G.H. & Gurib-Fakim, A. (Editeurs). Prota 11(2): Medicinal plants/Plantes médicinales 2. PROTA, Wageningen, Pays Bas. [https://uses.plantnet-project.org/fr/Solenostemma_argel_\(PROTA\)](https://uses.plantnet-project.org/fr/Solenostemma_argel_(PROTA)).

Hichour L. & Hnoui, 2017. Evaluation du potentiel antimicrobien et insecticide de la plante *Solenostemma argel* (Asclepiadaceae) vis-à-vis du moustique *Culex pipiens*. Mémoire de fin d'études. En vue de l'obtention du diplôme de Master II en Biologie Option : Biotechnologie microbienne. M'hamed Bougarra de Boumerdes

Ozenda P., 2004. Flore et végétation du Sahara. CNRS.

Schmelzer, G.H. & Gurib-Fakim, A., 2013. Plantes médicinales 2